

# Le Val-d'Ajol

## Le darou, une "réalité" pour la joie de tous

L'ambiance était fort joyeuse samedi dans la soirée au Val-d'Ajol, où le Syndicat d'initiative conviait tous les Ajolais, voisins et estivaliers, à une chasse au darou des plus mouvementées.

Certains sceptiques se mélangent pourtant à la foule de curieux qui assistaient au départ donné devant la salle des fêtes.

Rêve, réalité ? Quel était donc ce pays où les légendes se matérialisent ?

Un darou dit-on ? Cela existait-il ? Le président du S.I., avec un respectable sérieux, expliquait au micro qu'une prime de 100 F était offerte à qui ramènerait le darou, mort ou vif... alors.

Dès 21 h. 30, des centaines de personnes se trouvaient aux alentours de la salle des fêtes, les plus courageux prenant le permis de chasse obligatoire pour cette battue extraordinaire, et 80 chasseurs, pas un de plus, pas un de moins, étaient prêts pour la grande aventure.

En éclaircisseurs, les membres de la S.I. Hubert s'étaient mis en route à la recherche des traces de l'animal. Par émetteur-récepteur, en rapport avec la police municipale, ils faisaient part de leur prospection. Puis une fusée partait donnant la direction à prendre et le signal du départ.

Ce fut une joyeuse rade. Bâtons et sacs en main, les 80 chasseurs se précipitaient dans les fourrés.

Ce fut rondement mené, un quart d'heure plus tard, de givre lassé, le darou se rendait au milieu des rochers sous un liège-têt. Les Guevres, non loin de la piscine, la soif l'avait perdu. Il s'était trop rapproché des humains.

Et ce fut le retour triomphal,



Une partie des participants au départ

l'harmonie Jeanne d'Arc en tête, renforcée de ses amis de Fougères, les sapeurs-pompiers portant des flambeaux, encadraient l'animal vaincu porté sur les épaules.

les des valeureux chasseurs. Devant le solo des fêtes, le public occasionnel chaleureusement cette horde joyeuse.

M. Gallaire, président du S.I., remettait la prime promise à Claude

Mougenot, un jeune conducteur d'engins, domicilié au Val-d'Ajol, il lui remettait également, en grande solennité, la médaille de l'Ordre du darou.

La soirée se poursuivait par un

bal gratuit à la salle des fêtes, où les danseurs appréciaient jusque fort tard dans la nuit, « Hilton et Fancton », qui dominaient toute la mesure de leur talent.

(Photos Marianne Durupt.)



Le retour des chasseurs portant triomphalement le darou sur leurs épaules



M. GALLAIRE, président du S.I., remet à M. MOUGENOT, la médaille de l'Ordre du Darou.

## Conséquence inattendue de la sécheresse : le darou du Val-d'Ajol a ... fondu

Décidément, la commune du Val-d'Ajol n'en finira jamais avec ce diable de darou. Alors que l'on pensait que le dernier individu de la race avait été éliminé l'an passé, on dut se rendre à l'évidence la semaine dernière, que ce que l'on craignait était arrivé. Les traces suspectes relevées quelque temps auparavant étaient bien celle de ce vilain animal. Aussitôt, les grands chasseurs du syndicat d'initiative décidèrent de mettre sa tête à prix : 100 F à qui ramènerait mort ou vif cet empêcheur de tourner en rond. A ce prix, on se doute que les amateurs se présenteraient nombreux. Au total, ce sont 80 braves qui se sont lancés sur le sentier de la chasse.

Après avoir pris le permis réglementaire (il leur coûtait 2 F), les chasseurs de prime fourbirent leurs armes. Bâtons et sacs étant en parfait état, il suffisait alors d'attendre que le garde fédéral, qui s'était déplacé dans ces graves circonstances, ait repéré la piste du fauve. A 21 h. 30, ce fut fait, une fusée signala la direction à prendre et la meute, sur le pied de chasse. Le darou allait voir ce

qu'il en coûtait de troubler la tranquillité de la contrée. Le vainqueur avait-il déjà repéré auparavant le roncier dont l'animal avait fait sa tanière ? On ne sait exactement, mais toujours est-il qu'il attrapa sa proie en l'espace d'un quart d'heure.

se nourrisse de champignons et que ces végétaux se faisant rares cette année, il n'avait pu se rassasier normalement. De plus, il devait également être assoiffé puisque ce fut du côté de la piscine qu'on le trouva.

On ne pouvait s'empêcher de penser, en voyant la dépouille de l'animal, que sa mauvaise réputation était peu usurpée. Alors que les premiers darous étaient de véritables monstres, celui-ci ressemblait à des animaux plus familiers, certainement après croisement avec quelque bovin égaré. De plus, sa taille était plus réduite cette année. D'après les spécialistes, cela pourrait être la conséquence de la sécheresse. Il semblerait, en effet, que le fauve

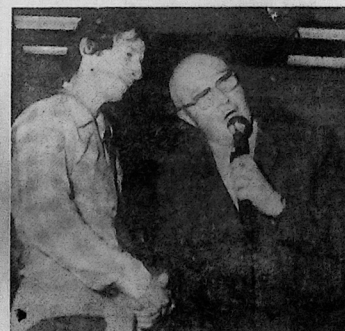
C'est devant la salle des fêtes que M. Gallaire, président du syndicat d'initiative, remit la récompense à l'heureux gagnant Claude Mougenot. Les quelque cinq ou six cents personnes qui avaient assisté à la chasse purent ensuite aller danser au bal gratuit. Une soirée marquée par la bonne humeur donc, dont on peut être reconnaissant au syndicat d'initiative et aux différents services municipaux de l'avoir mise sur pied. Lançons le mot de la fin à un estivalier breton : « Il n'y a qu'ici qu'on s'amuse comme ça ».



Un retour en fanfare, la dépouille sur les épaules.



Bâtons en l'air et sacs à la main, ils étaient 80 comme dans la chanson



Claude MOUGENOT, chasseur heureux, félicité par M. GALLAIRE